

# Gilles et les architectes

Autor(en): **Rédaction**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **108 (1982)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-74651>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Gilles et les architectes

**Les créations des architectes sont exposées à la vue de chacun, de sorte qu'elles sont vouées à la critique universelle, hélas très rarement exprimée avec autant de finesse, d'humour et de talent que ceux dont Gilles a témoigné tout au long de sa carrière. Quel est avec l'architecture le point de contact du poète et chansonnier disparu? On le lira ci-dessous.**

**Merci, Gilles, de nous rappeler que l'esprit, hors de la hargne et du sectarisme, est une arme universellement efficace!**

Rédaction

Gilles nous a quittés le 26 mars 1982. Notre pays perd ainsi un poète, un créateur, et un des rares hommes dont on peut dire qu'ils ont fait l'unanimité.

Son œuvre lui survivra, et longtemps encore les Vaudois se sentiront émus en entendant « La Venoge » ou « Les noms de chez nous ». Bien d'autres souvenirs, liés au théâtre du Jorat, au cabaret du Coup de soleil ou, plus récemment, aux billets qu'il rédigeait pour l'émission d'Emile Gardaz, continueront à nous toucher.

Les sujets abordés par Gilles sont multiples, et ils sont le miroir exact du monde dans lequel nous avons vécu durant ces 50 dernières années; les œuvres produites par les architectes ne pouvaient échapper à sa sensibilité; certes, la « petite gare du Péloponnèse » est sans doute plus significative de sa verve que le poème qui suit!

Celui-ci a été inspiré à Gilles par le projet présenté par Jean Tschumi pour une tour à Beaulieu.

Ce projet avait été controversé à l'époque déjà, bien que possédant d'indéniables qualités d'esthétique et de sérieux dans la proposition.

Lorsque nous avons demandé à Gilles de nous confier son texte, il nous a répondu ces quelques lignes:

le 10 mars 1981.

*Cher Monsieur,*

*Merci pour votre aimable lettre.*

*Vous avez bonne mémoire! En effet, j'ai écrit un petit poème satirique à propos de la Tour de Beaulieu, mais ne l'ai naturellement pas gardé à mon répertoire étant donné que le projet a été abandonné.*

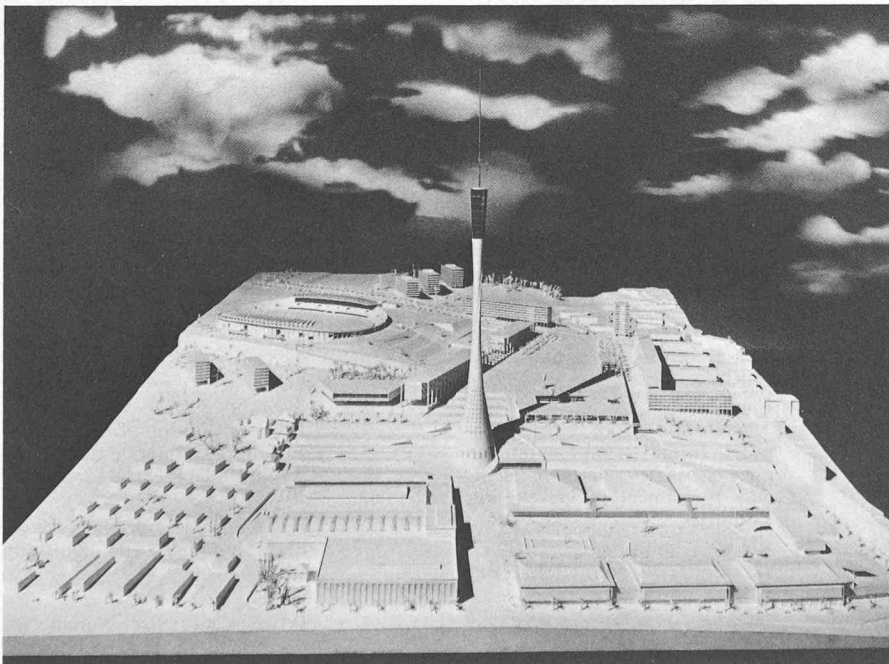
*Il ne s'agit que d'une blague sans importance, et je ne sais si cela mérite publication. Mais si vous le jugez utile, je vous en donne bien sûr l'autorisation.*

*Recevez, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.*

Jean Villard-Gilles

Jean Tschumi nous a quittés; Gilles nous a quittés à son tour: leurs œuvres et leurs projets subsistent. En cet instant, nous avons pensé que c'était louer la mémoire de l'un et de l'autre que de publier cette pochade, qui contient quelques avertissements qui demeurent d'actualité!

François Neyroud, arch. SIA



Les photographies qui illustrent le poème de Gilles montrent la maquette de la Tour de Beaulieu projetée en 1961 par Jean Tschumi. Elles ont été aimablement mises à notre disposition par les Editions d'architecture Anthony Krafft, à Pully, que nous remercions sincèrement.

## Autour d'une tour

*Cher canton de Vaud, ma patrie,  
du fin coutzet de mon coteau,  
je contemple l'âme attendrie  
ton visage de ciel et d'eau*

*et, sous mes pieds, le vieux cépage  
ce noble espace mesuré  
ce manteau cousu par les âges  
de murs de vignes couturé.*

*Un bateau glisse sur la soie  
des eaux qui reflètent les monts  
et j'écoute l'hymne de joie  
qui chante entre Gourze et Grammont.*

*Il y a là, dans cet espace,  
un coin du monde en vérité  
où, touché parfois par la grâce,  
l'esprit se meut en liberté.*

\* \* \*

*Hélas! un grand vent d'entreprises  
s'est levé sur ce beau terroir  
plus fort que vaudaire ou que bise  
ou que joran, c'est un vent noir.*

*Il porte une odeur de pétrole  
et dans ses flancs de lourds poisons  
qui, de la Grande Eau jusqu'à Rolle,  
envahiront notre horizon,*

*par la voie du ciel ou du fleuve,  
notre lac, notre air, nos coteaux.  
Cela vaut-il pas qu'on s'émeuve  
gens de la Côte ou de Lavaux?*

*Faudra-t-il déguster nos truites  
toutes parfumées au mazout?  
et le touriste qu'on invite  
croyez-vous qu'il y prendra goût?*

*cependant que des fumées noires  
voiles de deuil sur le chef-lieu  
iront s'envoler, giratoires  
autour de la Tour de Beaulieu?*

\* \* \*

*Ce projet de tour à Lausanne  
va-t-il me contraindre à chanter  
que notre belle paysanne  
a raté ses humanités?*

*Est-il possible qu'il exprime  
l'idéal de notre cité  
résumé dans ces mots sublimes  
tape à l'œil et publicité?*

\* \* \*

*La Tour répond: mon but, ma gloire  
c'est d'offrir au ciel délirant  
riche offrande propitiatoire  
un nouveau café-restaurant*

*qui sera — vous devez l'admettre  
enfin, Messieurs les détracteurs,  
perché à moins de trois cents mètres —  
un restaurant à la hauteur!*

*Ce n'est pas tout, l'intelligence,  
chez nous aussi, ayant ses droits,  
j'offrirai aux gens de science  
des locaux, mais en contre-bas.*

*C'est le progrès. Mais, j'anticipe  
car, tel que moi, l'homme nouveau  
aura le cerveau dans les tripes  
et les tripes dans le cerveau.*

*Chacun tenu dans ses limites:  
en bas, la science et ses lois  
en haut, avec le steak pomm's frites,  
vue imprenable sur les toits.*

\* \* \*

*Au fait, cette vue imprenable  
ne l'avons-nous pas chaque jour  
de nos terrasses innombrables  
sans qu'il soit besoin d'une tour?*

*Une tour! bien sûr à Paname,  
sur la mer, ou sur un plateau,  
ça se défend, à Rotterdam,  
mais chez nous, parmi nos coteaux!*

*Pourquoi cette protubérance,  
cette énorme quille en ciment,  
cette inutile concurrence  
aux jolis balcons du Léman?*

*carafon monstrueux, balise,  
faux obélisque de Luxe-Or  
à quoi rime cette entreprise  
qui ne bat pas même un record?*

\* \* \*

*Taisez-vous et suivez le guide,  
guide officiel autorisé,  
dans ce moment conoïde,  
ce cauchemar climatisé.*

*Parodiant aussi Pyrame  
disons-nous, comme Cyrano:  
«curieux, ce triste amalgame  
est-ce un perchoir pour les moineaux?»*

*Gourmand: «est-ce un mât de Cocagne  
avec, au bout, pour le vainqueur,  
saucisson, jambon de campagne  
et note du restaurateur?»*

*Fumiste: «est-ce la cheminée  
par où les cuites du Comptoir  
se dissiperont en fumées  
comme jaillies d'un encensoir?»*

*Coquin: «ce machin qui s'érige  
tenté sans doute par Vénus  
Anadiomède ou Callipyge  
assurément, c'est un phallus!»*

*Réaliste: «c'est une borne  
à notre imagination.»*

*Sarcastique: «c'est une corne  
plantée au front de la nation.»*

*Méchant: «c'est un échafaudage  
de prétention et, dégoûté,  
mais c'est la bitte d'amarrage  
des bateaux qu'on va nous monter!»*

*Médical: «un suppositoire  
pour quelque derrière géant!»*

*Religieux: «c'est jaculatoire  
une oraison, mais au ciment.»*

*Technicien: «c'est une fusée  
qui n'a jamais pu décoller.»*

*Sartreux: «mais c'est une nausée,  
un vomissement congelé.»*

*Non! c'est l'antenne symbolique,  
l'adieu à la télévision  
dont nos conseillers léthargiques  
ont laissé passer l'occasion,*

*sans oublier l'aérodrome  
d'Ecublens, l'orchestre romand  
avalés par la Mèr' Royaume  
qui se marre au bout du Léman!*

\* \* \*

*Silence! arrière défaitiste!  
La Tour est un acte de foi  
en nos destinées progressistes  
ainsi qu'on en fit autrefois.*

*Témoin, cette petite Omphale  
au pied d'Hercule, objet perdu,  
notre très vieille cathédrale  
vestige d'un temps révolu.*

*Tour Haldimand, encor modeste,  
tour Bel-Air, un peu bric à brac,  
Lausanne, on le sait, sans conteste,  
a plus d'une tour dans son sac.*

*Car, en ces temps de gigantisme  
il faut monter toujours plus haut  
et démontrer, face au tourisme,  
ici, dans ce canton de Vaud,*

*bien au-dessus des cathédrales  
bien au-dessus des Parthéons  
non seulement qu'on les égale  
mais qu'on les dépasse, cré nom!*

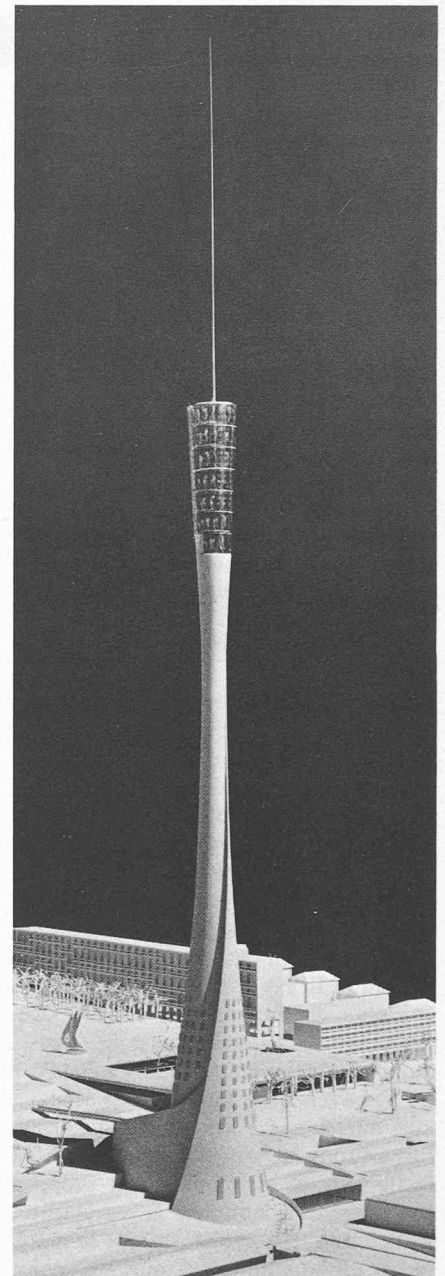
*Mais, afin que nul ne s'avise  
de solliciter des crédits  
pour dépasser, par vantardise  
à son tour, la Tour, moi, je dis:*

*qu'il suffira que l'on y mette  
un écriteau bien balancé  
avec cette inscription très nette:  
«interdiction de dépasser!»*

\* \* \*

*Mais je songe avec inquiétude  
aux braves savants qui, demain,  
dans deux mille ans, feront l'étude  
de ce bâtiment surhumain.*

*Pour quel Dieu, diront-ils perplexes,  
les Vaudois, peuple mal connu,  
ont-ils érigé comme un sexe  
ce temple vide et biscornu?*



*Est-ce pour honorer la lune  
ou célébrer dans le ciment  
— bien que comblés par la fortune —  
qui sait, le culte du Néant?*

*Enfin, plus tard, quand sur la terre  
plus rien ne restera debout  
grâce aux exploits des militaires  
les vautours viendront de partout*

*sur ce perchoir indestructible  
cimenté pour l'éternité,  
et qui témoignera risible  
de notre seule vanité!*

*On a crié: la Tour! prends garde!  
Moi, je proclame, sans tambours,  
pour le passé qui nous regarde  
la postérité goguenarde  
pour ce beau pays qu'on chambarde  
Vaudois! prenez garde à la tour!*

Jean Villard-Gilles  
Loutra-Kyllini  
18 juillet 61.